

Dossier de presse

Du 8 mars

Friends in Love and War –

au 7 juillet 2024

L'Éloge des meilleur-es ennemi-es

Œuvres des collections du

British Council et du macLYON

macLYON



Hetain Patel, *Don't Look at the Finger*, 2017
Vidéo couleur, son
Durée : 16'09"
Collection British Council
Courtesy de l'artiste



Royaume-Uni/France
Spotlight 2024

IKON



Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON – France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Contacts presse :
Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles
sur demande

VILLE DE
LYON

<i>Friends in Love and War</i> par les commissaires	3
Sélection d'œuvres	4-6
Les artistes invité·es	7-8
Le British Council – Spotlight on Culture 2024	9
Ikon – le macLYON	10
Simultanément au macLYON	11
Infos pratiques	12

L'exposition *Friends in Love and War – L'Éloge des meilleur·es ennemi·es*, une collaboration entre le centre d'art Ikon et le macLYON, présente une sélection d'œuvres des collections du British Council et du Musée d'art contemporain de Lyon autour du thème de l'amitié.

Fondée sur la confiance et l'affection mutuelle, l'amitié est l'une des relations les plus précieuses qui existe. Avec les ami·es, nous partageons des expériences de vie, nous élargissons nos horizons et nous construisons des avenir communs. Pourtant, la nature de l'amitié est difficile à définir. Comment choisissons-nous nos ami·es ? Comment la société, la politique, la culture et les réseaux sociaux influencent-ils les amitiés ? Les ami·es, en tant que personnes de confiance, peuvent facilement nous blesser. Les secrets qu'ils·elles partagent en font-ils·elles des ennemi·es ?

Présentée successivement à Lyon puis Birmingham, deux villes jumelées, l'exposition s'intéresse aussi aux amitiés diplomatiques et à la manière dont les capitales régionales et les institutions culturelles peuvent créer de nouvelles façons de faire, notamment dans un contexte post-Brexit. La sélection des œuvres de l'exposition inclut diverses formes : peinture, dessin, photographie, gravure, textile, film, sculpture, installation...

Elle présente également les œuvres d'artistes spécialement invité·es, qui entretiennent des liens de longue date avec Lyon et Birmingham.

Artistes : Kenneth Armitage, Sonia Boyce, Tereza Bušková, Pogus Caesar, Patrick Caulfield, Jimmie Durham, Tracey Emin, Marie-Anita Gaube, Lola Gonzàlez, Emma Hart, Lubaina Himid, Géraldine Kosiak, Delaine Le Bas, Markéta Luskacová, Rachel Maclean, Goshka Macuga, Madame Yevonde, Gordon Matta-Clark, Hetain Patel, Paula Rego, Luke Routledge, Niek van de Steeg, Lily van der Stokker, Francis Upritchard, Fabien Verschaere, Gillian Wearing, Bedwyr Williams, Rose Wylie, Lynette Yiadom-Boakye

L'amitié est une relation humaine fondamentale. Bien qu'essentielle au bien-être de l'individu et de la société, elle est souvent négligée au profit de l'amour ou de la mésentente. Mais ces émotions font également partie des liens complexes qui définissent l'amitié. L'affection, la confiance, le respect mutuel et la compétition font évoluer et rompre les amitiés, transformant les ami-es en amant-es, en ennemi-es, ou parfois en les deux à la fois, en « meilleur-es ennemi-es ».

L'exposition *Friends in Love and War – L'Éloge des meilleur-es ennemi-es* s'intéresse à la signification et au rôle de l'amitié dans la vie contemporaine. Organisée en collaboration avec le centre d'art Ikon à Birmingham (Royaume-Uni), elle réunit des œuvres de la collection du British Council, du macLYON et d'artistes ayant des liens avec Birmingham et Lyon. Peinture, dessin, photographie, gravure, textile, film, sculpture et installation abordent ainsi la nature complexe des amitiés personnelles et politiques et la manière dont elles ont influencé les artistes.

Tout au long de l'histoire, les philosophes se sont interrogés sur la nature de l'amitié. Les amitiés se caractérisent souvent par des relations, dans lesquelles la valeur d'une rencontre ou d'un-e partenaire est fondée sur ce qu'il-elle peut nous offrir et ce que nous pouvons lui offrir en retour. Pour Aristote, l'altruisme – le fait de donner sans attendre de recevoir – est l'essence même de la « véritable » amitié, un idéal dans lequel les ami-es ne cherchent que le meilleur pour l'autre. Dans de nombreuses relations, l'absence de jugement et l'éternel pardon, propre à une amitié inconditionnelle, constituent les fondements de l'amour (Hetain Patel).

La résilience des amitiés trouve ses racines dans les valeurs et les expériences partagées (Kenneth Armitage). Le soutien des ami-es nous aide à supporter les épreuves, à grandir et à célébrer la vie, les souvenirs de ces moments renforçant alors les liens affectifs qui nous lient. Le pouvoir politique de l'amitié s'appuie sur ces liens et nous permet d'imaginer et de construire activement des futurs collectifs (Tereza Bušková, Lola González). Dans les moments difficiles, nous comptons sur l'amitié pour trouver le courage et créer des alliances qui vont permettre de l'emporter sur des forces hostiles (Lubaina Himid, Lynette Yiadom-Boakye).

Le désir de comprendre et de faire place à la différence est à l'origine de certaines de nos meilleures amitiés. En choisissant des ami-es, nous sommes souvent attirés-es par des personnes ayant des expériences de vie différentes des nôtres et dont les perspectives élargissent nos connaissances et nos horizons (Rose Wylie). Les critiques et les débats amicaux remettent en question notre vision du monde et élargissent notre propre perception (Niek van de Steeg). L'admiration que l'on peut éprouver pour les accomplissements d'un-e ami-e – qu'ils soient familiers ou étrangers – nous pousse à faire mieux dans notre propre vie (Tracey Emin).

Les amitiés évoluent avec le temps. Les enfants ont tendance à nouer et à rompre facilement des amitiés, sans qu'il y ait les mêmes répercussions émotionnelles que chez les adultes (Markéta Luskacová). Au fur et à mesure que nous grandissons, de nouvelles figures, telles que les voisin-es et les collègue-s, jouent des rôles de soutien aux côtés des ami-es de longue date. Les correspondances écrites et les réseaux sociaux permettent aussi de nouer des amitiés avec des personnes que nous ne rencontrerons peut-être jamais physiquement. Dans ces relations, les différentes cultures, langues et technologies jouent un rôle crucial dans la formation des amitiés.

Les ami-es peuvent également être inventé-es. L'ami-e imaginaire, figure fréquente dans l'enfance, peut représenter le compagnon que l'on aimerait avoir, ou encore agir comme le symbole de nos espoirs et de nos rêves (Fabien Verschaere). Plus qu'une fiction personnelle, ces fantasmes peuvent atténuer la solitude immuable dans la société contemporaine, un malaise qui s'est particulièrement fait ressentir lors de la pandémie de Covid-19 qui a forcé à l'isolement. En l'absence d'humains, les animaux de compagnie, comme les chiens, deviennent souvent des ami-es fidèles (Paula Rego). Comme des métaphores, les animaux reflètent la nature innée, conflictuelle et surprenante des amitiés humaines.

Commissaires d'exposition :
Marilou Laneuville, responsable des expositions et des publications, macLYON et Melanie Pocock, directrice artistique, expositions, Ikon

L'exposition *Friends in Love and War – L'Éloge des meilleur-es ennemi-es* est présentée à Lyon du 8 mars au 7 juillet 2024, et à Birmingham à l'automne/hiver 2024-2025.

Avec le soutien du British Council.
Présentée dans le cadre de Royaume Uni/France Spotlight on Culture 2024 *Imaginons ensemble*.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue bilingue français/anglais, entièrement illustré qui comprend des textes sur les artistes, une correspondance entre les commissaires ainsi qu'un essai de Camille Toffoli, autrice de *S'engager en amitié* (2023).

Co-édition macLYON, Ikon & Bernard Chauveau Édition
ISBN : 978-2-36306-355-7
25€



Lubaina Himid

Née en 1954 à Zanzibar, Tanzanie.
Vit et travaille à Preston, Royaume-Uni.

Lubaina Himid a une pratique artistique pluridisciplinaire intégrant la peinture, le dessin, l'installation et la gravure. *Have Courage in The Crisis Set Yourself Free* représente un bateau rouge vide flottant sur une mer houleuse sous des nuages sombres et menaçants, avec des falaises grises en arrière-plan. On peut également y lire la mention *Have Courage in The Crisis Set Yourself Free* que l'on pourrait traduire par « Soyez courageux dans les périodes de crises, soyez libres ». Un motif rouge et blanc autour de l'image centrale fait référence à un tissu coloré d'Afrique de l'Est, le *kanga*, habituellement porté par les femmes. Ce tissu qui comporte souvent une bordure à motifs et un slogan peut être utilisé de diverses manières, notamment comme foulard de tête ou en porte-bébé.

[COLLECTION BRITISH COUNCIL]



Lubaina Himid, *Have Courage in The Crisis Set Yourself Free*, 2016
Acrylique sur papier
72 x 102 cm
Collection British Council
Courtesy de l'artiste et Hollybush Gardens

Markéta Luskáčová

Née en 1944 à Prague, République tchèque.
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

Markéta Luskáčová est une photographe qui s'intéresse aux communautés, personnes, lieux et traditions. *Citizen 2000* (1986-2000) est une série de photographies qui accompagnait un documentaire du même nom de Channel 4. Le projet suivait un groupe d'enfants nés en Grande-Bretagne en 1982 jusqu'au tournant des années 2000.

Les photographies de Markéta Luskáčová saisissent les enfants pendant leur temps libre. *Children in Playground IV, London* montre un groupe de quatre écolières courant en se tenant les unes aux autres par leurs vêtements. En photographiant des moments de jeu, l'artiste met en lumière la façon dont les enfants construisent des communautés et nourrissent des amitiés.

[COLLECTION BRITISH COUNCIL]



Markéta Luskáčová, *Children in Playground IV, London*, 1988
Tirage argentique
40 x 50,5 cm
Collection British Council
Courtesy de l'artiste
© Adagp, Paris, 2023

Rachel Maclean

Née en 1987 à Édimbourg, Royaume-Uni.
Vit et travaille à Glasgow, Royaume-Uni.

Le film *The Lion and The Unicorn* est commandé par Edinburgh Printmakers avant le référendum de 2014 sur l'indépendance de l'Écosse. On y voit l'artiste Rachel Maclean habillée de manière flamboyante en deux personnages des armoiries royales – le lion anglais et la licorne écossaise – se disputant sur l'avenir du Royaume-Uni. Situé à Traquair House, dans la région des Scottish Borders, le film débute avec Rachel Maclean déguisée en reine Élisabeth II, vêtue de l'Union Jack, récitant en play-back l'émission de Noël de la reine en 1957. L'artiste utilise des archives audio pour mettre en évidence les conversations bilatérales anglo-écossaises qui ont lieu dans les médias, tout en se moquant de la manière dont les conflits entre les deux pays sont attisés.

[COLLECTION BRITISH COUNCIL]



Rachel Maclean, *The Lion and The Unicorn*, 2012
Vidéo couleur, son
Durée : 11'30"
Collection British Council
Courtesy de l'artiste et Edinburgh Printmakers

Gordon Matta-Clark

Né en 1943 à New York, États-Unis.
Décédé en 1978 à New York, États-Unis.

Ce film documente une rare performance réalisée en 1976 par l'artiste américain Gordon Matta-Clark sur le mur de Berlin. Compilé à partir d'images d'archives en 2007, le film débute par une déclaration détaillant l'intention initiale de l'artiste, celle de faire exploser une partie du mur. Il est finalement dissuadé par ses amis « d'une telle action suicidaire ». À la place, le film montre l'artiste et ses amis placardant des affiches publicitaires pour des produits de consommation de l'Allemagne de l'Ouest sur des parties du mur contrôlées par les Britanniques et les Américains. Critiquant les conséquences de la propagande et de la politique économique américaines sur l'Allemagne de l'Ouest, l'intervention de l'artiste dénonce le pouvoir de division politique et sociale que représente le mur de Berlin.

[COLLECTION macLYON]



Gordon Matta-Clark, *The Wall*, 1976-2007
Vidéo couleur, son
Durée : 15'04"
Collection macLYON
© Adagp, Paris, 2023

Hetaï Patel

Né en 1980 à Bolton, Royaume-Uni.
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

Dans l'œuvre *Don't Look at the Finger*, Hetaï Patel met en scène l'union d'un homme et d'une femme lors d'une cérémonie de mariage prenant place à l'intérieur d'une église. Vêtu-es de costumes traditionnels réalisés avec du tissu wax habituellement porté par les communautés d'Afrique de l'Ouest lors de célébrations, les deux protagonistes s'affrontent dans un duel chorégraphié sous l'œil attentif de leurs familles. Soumis à ce qui semble être un mariage arrangé, le couple se défie et communique à l'aide d'un langage de signes dont les gestes s'intensifient pour se transformer en une sorte de combat inspiré du kung-fu. L'énergie de leur gestuelle leur donne un élan de complicité malgré la ténacité de leur confrontation et laisse présager une union magnifiée.

[COLLECTION BRITISH COUNCIL]



Hetaï Patel, *Don't Look at the Finger*, 2017
Vidéo couleur, son
Durée : 16'09"
Collection British Council
Courtesy de l'artiste

Niek van de Steeg

Né en 1961 à Renkum, Pays-Bas.
Vit et travaille à Villeurbanne, France.

Niek van de Steeg explore la notion d'utopie en s'intéressant aux problématiques de la société – sociales, urbaines, économiques ou politiques – notamment par le biais de l'architecture et de l'urbanisme. Sa pratique artistique est marquée par des constructions fictionnelles lui permettant de prendre activement part aux débats sociétaux. L'installation *Structure de correction, table de débat*, est composée d'une table équipée de bancs. Le public est invité à s'y asseoir, écrire sur la nappe en papier qui recouvre la table et s'enroule sur elle-même. Activée par les visiteurs, l'œuvre se crée elle-même grâce aux différents récits et dessins, mémoires de moments d'échanges et de partage.

[COLLECTION macLYON]



Niek van de Steeg, *Structure de correction, table de débat*, vers 2000
Vue de l'exposition *Structure de correction – Toc mural de Niek van de Steeg et Géraldine Pastor Lloret*, Crac Occitanie, 2004
Installation – 300 × 280 × 960 cm
Dépôt de l'artiste au Musée d'art contemporain de Lyon depuis le 8 juin 2009
Photo : Olivier Maynard
© Adagp, Paris, 2023

Lily van der Stokker

Née en 1954 à Hertogenbosch, Pays-Bas.
Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas et New York, États-Unis.

Créant des installations spécifiques, Lily van der Stokker utilise le mur de l'espace d'exposition comme toile. Des formes vives, audacieuses et ludiques se déploient dans le cadre institutionnel, transformant ce qui est souvent perçu comme un espace sérieux en un paysage amusant, semblable à celui d'une bande dessinée. Ponctuant son langage visuel de textes manuscrits, les phrases ironiques de l'artiste soulignent et subvertissent les stéréotypes sexistes qui imprègnent le quotidien. *Nice and Easy* est une installation fantaisiste qui mêle une peinture murale et un canapé bleu. Des boucles bleu pastel s'enroulent autour de l'objet domestique et s'étendent vers l'extérieur créant ainsi une image tridimensionnelle évoquant la crête d'une vague.

[COLLECTION macLYON]



Lily van der Stokker, *Nice and Easy*, 2002
Installation, peinture murale et canapé recouvert d'une housse brodée, peinture acrylique, mousse synthétique, tissu et médium – 375 x 426 x 79 cm
Dépôt du CNAP au Musée d'art contemporain de Lyon depuis le 6 octobre 2004
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris

Fabien Verschaere

Né en 1975 à Vincennes, France.
Vit et travaille à Paris, France.

Fabien Verschaere est passionné par le dessin depuis son enfance, marquée par de longs séjours à l'hôpital. Pour faire face à la solitude et à la différence, l'artiste développe un imaginaire fantasmagique rassemblant tous les éléments du conte de fée avec ses charmes et ses ombres. Grand lecteur de bande dessinée, il s'évade alors dans un monde qu'il crée à sa mesure, dépassant ainsi les démons de la maladie tout comme la violence du regard des autres. En 2007, il écrit et illustre un conte intitulé *Seven Days Hotel*, déployant sur 60 pages enluminées l'histoire d'un enfant malade allant, par le biais d'une princesse, à la rencontre du monde.

[COLLECTION macLYON]



Fabien Verschaere, *Seven Days Hotel* (détail), 2007
Dessin enluminé – 77 x 57,8 cm
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris, 2023

Rose Wylie

Née en 1934 à Hythe, Royaume-Uni.
Vit et travaille dans le Kent, Royaume-Uni.

Rose Wylie peint des toiles libres de grand format souvent travaillées à partir de sa mémoire. Ses compositions fragmentées associent texte et motifs répétés rappelant les techniques du collage et du cadrage cinématographique. *Bagdad Cafe* est issue de la série *Film Notes* [Notes de films] qui représente des images de films extraits de sa mémoire. Ici, elle s'intéresse au film *Bagdad Café* réalisé par Percy Adlon en 1987, qui raconte l'amitié naissante entre Jasmine Münchgstettner, une touriste bavaroise qui vient de quitter son mari, et Brenda, la gérante d'un motel dans le désert californien. Frappée par la force des personnages et la musique du film, Rose Wylie mêle ses souvenirs et sensations au sein d'une composition inattendue.

[COLLECTION BRITISH COUNCIL]



Rose Wylie, *Bagdad Cafe (Film Notes)*, 2015
Diptyque, huile sur toile
182 x 372 cm
Collection British Council
Courtesy de l'artiste et JARILAGER Gallery

Tereza Bušková

Née en 1978 à Prague, République tchèque.
Vit et travaille à Birmingham, Royaume-Uni.

Après une licence en beaux-arts, Tereza Bušková a obtenu une maîtrise en gravure d'art au Royal College of Arts à Londres en 2007. Sa pratique artistique traite du rituel, de la tradition et de l'artisanat, célébrant et réinterprétant les coutumes slaves, britanniques et européennes par le biais de la performance et de la vidéo.

Pour l'exposition au macLYON, Tereza Bušková présente son film *Clipping the Church* (2016), une performance processionnelle, inspirée de la tradition anglaise du même nom, pendant laquelle les membres de la communauté d'Erdington (Birmingham) ont enlacé l'église locale St. Barnabas en se tenant par la main.



Tereza Bušková, *Clipping the Church*, 2016
Vidéo couleur, son
Durée : 8' 14"
Courtesy de l'artiste

●●● ARTISTE EN RÉSIDENCE ●●●

Le macLYON invite Tereza Bušková pour une résidence de trois semaines en 2024, pendant laquelle l'artiste développera ses recherches artistiques et rencontrera diverses communautés.

Pogus Caesar

Né en 1953 à Saint Kitts, Antilles.
Vit et travaille à Birmingham, Royaume-Uni.

Pogus Caesar est un artiste qui débute sa carrière en tant que peintre pointilliste. Dans les années 1980, il découvre le travail de Diane Arbus, photographe américaine, et s'empare d'un appareil photographique. Il passe alors son temps à voyager à travers le monde, photographiant en 35 mm diverses communautés et événements historiques.

En 2018, il s'est vu décerner un doctorat honorifique par la Birmingham City University pour sa contribution exceptionnelle aux arts visuels.

Pour l'exposition, Pogus Caesar présente une sélection de photographies de la série *Schwarz Flaneur* qui célèbre les thèmes de l'amitié et de l'amour.



Pogus Caesar, *Dinner Ladies*, Birmingham, UK, 1984
Photographie noir et blanc, 35 mm
Courtesy de l'artiste, OOM Gallery Archive
© Adagp, Paris, DACS, London 2023

Marie-Anita Gaube

Née en 1986 à Paris, France.
Vit et travaille à Tours, France.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2012, Marie-Anita Gaube développe une œuvre picturale vivante et colorée qui se déploie sur grands formats. Son travail interroge les notions d'hétérotopies, telles que les définissaient Michel Foucault, des « espaces autres » inscrits dans la réalité où la peinture devient un espace contestataire, un lieu de projections utopiques ou fantasmées.

Pour l'exposition, Marie-Anita Gaube présente *La Lutte amoureuse*, une peinture diptyque de grand format réalisée en 2016, sur laquelle deux silhouettes s'affrontent lors d'une lutte sénégalaise évoquant ainsi l'ambiguïté entre attirance et répulsion en amour.



Marie-Anita Gaube, *La Lutte amoureuse*, 2016
180 x 240 cm
Collection Musée municipal Paul Dini, Villefranche-sur-Saône
© Adagp, Paris, 2023

Lola Gonzàlez

Née en 1988 à Angoulême, France.
Elle vit et travaille à Lisle, France.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2012, Lola Gonzàlez, artiste pluridisciplinaire, développe depuis plusieurs années un travail à la croisée de la vidéo, du son et de la performance. Questionnant les notions de collectif, d'engagement, d'amitié, de génération, ses œuvres interrogent nos peurs communes et nos espoirs pour l'avenir.

Pour l'exposition, Lola Gonzàlez présente les films *Le Langage et l'amitié* (2018), *Yuyan & Dédé* (2019) et *Anouk & Lola* (2020) qui explorent la notion de l'amitié et la force du collectif.



Lola Gonzàlez, *Le Langage et l'amitié*, 2018
Vidéo couleur, son
Durée : 4'44"
Courtesy de l'artiste et Marcelle Alix
© Adagp, Paris, 2023

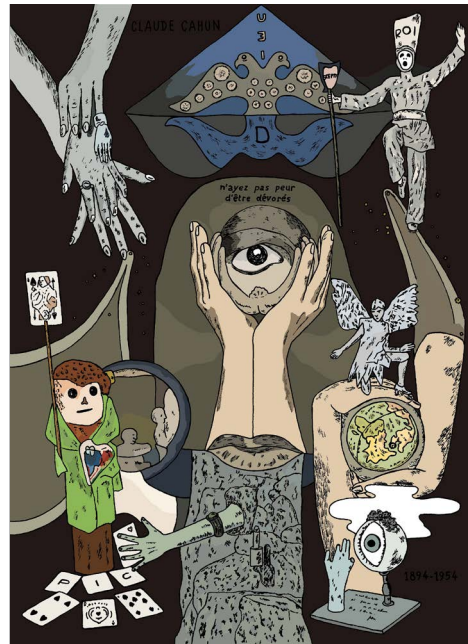
Géraldine Kosiak

Née en 1969 à Lons-le-Saunier, France.
Vit et travaille à Lyon, France.

Géraldine Kosiak s'intéresse aux objets, aux souvenirs et aux situations qui portent une mémoire individuelle et collective. Ses œuvres explorent la diversité de cette mémoire, qu'elle soit historique ou anecdotique.

Pensionnaire à la Villa Kujoyama en 2012 et à la Villa Médicis en 2013-2014. Elle est également auteure d'une dizaine de livres parus aux Éditions du Seuil, Buchet-Chastel (Les Cahiers dessinés) et Grasset.

Pour l'exposition, Géraldine Kosiak rend hommage à des artistes emblématiques de l'histoire de l'art. Elle présente *Mon cher, ma chère*, une série de reliques d'amitiés sous forme de peinture et de broderies.



Géraldine Kosiak, *À bas la guerre*, 2023
Hommage à Claude Cahon
Technique mixte
Courtesy de l'artiste

Luke Routledge

Né en 1988 à Redditch, Royaume-Uni.
Vit et travaille à Birmingham, Royaume-Uni.

Le travail de Luke Routledge prend la forme de sculptures figuratives à échelle humaine imaginées comme les habitants d'un multivers fictif et spéculatif. Les sculptures sont installées de manière à créer des structures narratives ouvertes réunissant des œuvres qui utilisent des composants animatroniques pour susciter l'intérêt du public et donner vie aux œuvres.

En écho aux 60 dessins réalisés par Fabien Verschaere pour le conte *Seven Days Hotel*, œuvre majeure de la collection du macLYON, Luke Routledge présente un ensemble de sculptures évoquant l'imaginaire et l'amitié.



Luke Routledge, *The Apple, the Egg & the Butterfly, Studio Response 2*, 2022
Technique mixte
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste et Saatchi Gallery, Londres

Le British Council et sa collection

Le British Council est l'organisation internationale du Royaume-Uni dédiée aux relations culturelles et aux opportunités éducatives.

« Nous soutenons la paix et la prospérité en établissant des liens, en favorisant la compréhension et la confiance entre les citoyen·nes du Royaume-Uni et les pays du monde entier. Pour ce faire, nous travaillons dans les domaines des arts et de la culture, de l'éducation et de la langue anglaise. Nous travaillons avec des personnes dans plus de 200 pays et territoires et sommes présent·es sur le terrain dans plus de 100 pays. En 2021-2022, nous avons touché 650 millions de personnes. à travers le monde. »

« Nous nous efforçons de mettre en relation les talents émergents du Royaume-Uni avec un solide réseau de partenaires et de professionnels de la culture en France et de soutenir de nouvelles opportunités de collaboration, de partenariat et d'échange artistique entre les secteurs culturels britannique et français. Nous soutenons toutes formes d'art afin de créer de nouvelles façons de se connecter à travers les arts et la culture. »

La Collection du British Council est une collection accessible dans le monde entier et mise en réseau numériquement, qui a pour objectif de favoriser le dialogue et la compréhension mutuels ainsi que d'inspirer de nouvelles collaborations internationales.

Depuis 1938, le British Council collectionne des œuvres d'art. La collection du British Council met en lumière les œuvres d'artistes britanniques les plus innovant·es, démontre la diversité des expériences et des pratiques artistiques au Royaume-Uni, permettant ainsi d'explorer les enjeux contemporains à travers l'art.

Se composant au départ d'une sélection modeste de dessins et d'œuvres sur papier, la collection compte aujourd'hui près de 9000 œuvres : peintures, gravures, dessins, sculpture, photographie et œuvres multimédia. Elle comprend les œuvres des artistes les plus célèbres du Royaume-Uni, notamment Henry Moore, Dame Barbara Hepworth, Bridget Riley, David Hockney, Paula Rego, Yinka Shonibare, Grayson Perry et Lubaina Himid. Elle inclut également les œuvres d'artistes commandées par le British Council pour représenter le Royaume-Uni à la Biennale de Venise, telles que celles d'Anish Kapoor, Chris Ofili, Tracey Emin et Sarah Lucas.

L'équipe du programme Arts visuels du British Council facilite la circulation de ces œuvres dans le monde entier dans le cadre d'expositions à l'international, de co-conception d'expositions numériques, de programmes de développement de compétences professionnelles, de recherches et d'échanges curatoriales ainsi que des prêts aux musées et aux galeries. En 2025, la collection sera relogée dans des nouveaux locaux à Coventry. Le programme Arts visuels du British Council activera la collection en travaillant avec des commissaires émergent·es pour co-créeer des expositions qui toucheront les publics du monde entier.

<https://www.britishcouncil.org/>

 BritishCouncilFrance
 fr_British
 britishcouncilfr

Le programme Royaume-Uni/ France Spotlight on Culture 2024 *Imaginons ensemble*

Développé par le British Council, le programme Royaume-Uni/France Spotlight on Culture 2024 *Imaginons ensemble* est une célébration des liens franco-britanniques à travers les arts et la culture, offrant un nouveau champ d'opportunités pour les organisations culturelles et les individus. Alors que la France sera sur le devant de la scène internationale en tant qu'hôte des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et de l'Olympiade Culturelle, le British Council propose un programme dynamique de collaborations culturelles, d'événements grand public et de rencontres professionnelles, à travers la France entre le printemps et l'automne 2024, dans l'objectif de créer de nouvelles collaborations entre la France et le Royaume-Uni.

L'exposition *Friends in Love and War – L'Éloge des meilleur·es ennemi·es* présentée au macLYON sera l'événement inaugural de ce nouveau programme.



Delaine Le Bas, *What We Don't Know Won't Hurt Us? (Self Portrait)*, 2006-2018
 Technique mixte
 293 x 54 x 13 cm
 Collection British Council
 Courtesy de l'artiste et Yamamoto Keiko Rochaix



Francis Upritchard, *Marianne*, 2016
 Armature en acier et papier aluminium, peinture, matériel de modelage, papier mâché
 55 x 38 x 47 cm
 Collection British Council
 Courtesy de l'artiste et Kate MacGarry, Londres

Ikon Gallery

Ikon est un centre d'art contemporain de renommée internationale, dont l'entrée est gratuite pour tous, situé dans le centre de Birmingham (Royaume-Uni). Fondée en 1964 par un groupe d'artistes, Ikon est une organisation caritative à vocation éducative qui encourage le public à s'intéresser à l'art contemporain. Le programme du centre d'art présente des artistes locaux et internationaux et une variété de médias y est représentée, son, film, médias mixtes, photographie, peinture, sculpture et installation.

Le programme hors-les-murs de Ikon développe des relations dynamiques entre l'art, les artistes et le public en dehors du centre d'art. Les projets varient énormément en termes d'échelle, de durée et d'emplacement, défiant les attentes du public sur les lieux où peut être vu l'art et par qui. L'éducation est au cœur des activités de Ikon, stimulant l'intérêt et la compréhension du public pour l'art visuel contemporain.

Ikon est soutenu par des fonds publics de la Loterie nationale, par l'intermédiaire du Conseil des arts d'Angleterre, et du Conseil municipal de Birmingham.

www.ikon-gallery.org

 [facebook.com/ikongallery](https://www.facebook.com/ikongallery)

 [@ikongallery](https://twitter.com/ikongallery)

 [ikongallery](https://www.instagram.com/ikongallery)



Ikon Gallery, Birmingham.
Photo by Handover Agency

Le macLYON

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre qui abrita le Musée des Beaux-Arts de Lyon, le Musée d'art contemporain s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6^e arrondissement de Lyon. Confié à l'architecte Renzo Piano, qui a conçu la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m² présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

La collection du macLYON compte plus de 1600 œuvres. Ancrée dans l'actualité des arts plastiques, elle présente une grande diversité de formes, de matériaux, de dimensions : performance, peinture, vidéo, sculpture, installation sonore, photographie, dessin, cinéma... Elle se caractérise par une forte proportion d'installations monumentales significatives de l'évolution de l'art vers la création d'univers immersifs dont le public peut directement faire l'expérience. La collection est montrée de manière partielle et par roulement lors d'expositions temporaires au macLYON ainsi que dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée d'œuvres ou d'ensembles d'œuvres des années quarante à nos jours et créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont la direction artistique est assurée par la directrice du macLYON. Réunies dans un pôle des musées d'art avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe, avec des pièces de l'Antiquité à nos jours.



Vue du macLYON
Photo : Lionel Rault

Sylvie Selig *River of no Return*

Du 8 mars au 7 juillet 2024

Le macLYON offre sa première exposition muséale à l'artiste Sylvie Selig, révélée à 81 ans lors de la 16^e Biennale de Lyon, en 2022.

Sur un étage entier, l'exposition au macLYON s'articule autour de *River of no Return*, l'immense toile de 140 mètres de long que le macLYON souhaite acquérir avec le soutien d'une campagne de crowdfunding sur KissKissBankBank, lancée mi-octobre 2023. Ce sera un double événement : la première présentation au public de cette œuvre monumentale, et la première fois que Sylvie Selig la verra dans son ensemble.

L'exposition montrera également de nombreuses autres productions de l'artiste, illustrant la variété de sa pratique : broderies sur textile, peintures, dessins, sculptures dont ses mannequins que Sylvie Selig nomme sa *Weird Family* [son étrange famille]...

Sylvie Selig est née en 1941 à Nice. Elle obtient le prix de la Victorian Art Society et le premier prix du Sun Youth Art Show, dès ses 15 ans. Après avoir beaucoup voyagé (Australie, États-Unis, Angleterre...), elle vit et travaille depuis 1995 à Paris dans son atelier du quartier Pigalle. Elle met trois années à créer l'œuvre *River of no Return*, de 2012 à 2015. En 2016, elle ouvre son compte Instagram, qui lui vaudra d'être repérée par les commissaires de la 16^e Biennale de Lyon, *manifesto of fragility*, qui l'expose aux Usines Fagor où le grand public la découvre. 2024 sera l'année de sa consécration avec cette première grande exposition personnelle dans un musée et la présentation de la plus grande toile au monde réalisée par une artiste contemporaine.



Sylvie Selig dans son atelier, 2023
Photo : Roland Beaufre

Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert

Du 8 mars au 7 juillet 2024

Après avoir présenté en 2022 *Une histoire de famille*, *Collection(s) Robelin*, première exposition au macLYON dédiée à une collection particulière, le musée invite le collectionneur Antoine de Galbert à exposer un large choix d'œuvres de sa collection personnelle sur tout un étage du musée.

Originaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Antoine de Galbert œuvre depuis de nombreuses années à promouvoir et soutenir l'art contemporain, notamment par le biais de sa fondation reconnue d'utilité publique, qu'il a créée en 2003. Il a également fondé et présidé La maison rouge, un lieu d'exposition dont la qualité de la programmation artistique a marqué la scène parisienne entre 2004 et 2018. Depuis plus de trente ans, Antoine de Galbert collectionne l'art contemporain avec une forte proportion d'art brut, mais aussi d'autres formes d'art, ethnologiques ou populaires. L'éclectisme de sa collection souligne son insatiable curiosité et l'intérêt qu'il porte à des artistes reconnus à l'international, mais aussi à la jeune création ou à des artistes dont l'œuvre est encore peu connue. Sa sensibilité autodidacte, revendiquée, laisse libre cours à une grande indépendance dans ses choix, lui permettant de réunir une collection affranchie des normes traditionnelles de l'histoire de l'art. Son engagement dans le monde de l'art et la relation qu'il entretient avec les artistes de sa collection font de lui un collectionneur passionné et passionnant.

Pensée en étroite collaboration avec Antoine de Galbert, l'exposition au macLYON rassemblera plus de 200 œuvres de plus de 150 artistes, montrant ainsi la richesse et la singularité de sa collection.

Artistes : Jane Alexander, Sara Bichão, Miriam Cahn, Marcel Dzama, John Isaacs, Richard Jackson, Mari Katayama, Annie Leibovitz, Christian Lhopital, Annette Messenger, Boris Mikhailov, Kent Monkman, Zanele Muholi, Stéphane Pencreac'h, Raphaëlle Ricol, Mika Rottenberg, Thomas Schütte, Sylvie Selig, Agathe Snow, Stéphane Thidet, Alexander Tsikarishvili, Nobuko Tsuchiya, Erwin Wurm, Jérôme Zonder...



Thibault Scemama de Gialluly, *Collectionneur d'emmaerdes*, 2016
Collection Antoine de Galbert, Paris

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon – France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

#macLYON

 facebook.com/mac.lyon

 @macLyon

 maclyon_officiel

 mac.lyon

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche [11h-18h]

TARIFS DE L'EXPOSITION

- Plein tarif : 9€
- Tarif réduit : 6€
- Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

- En vélo

De nombreuses stations Vélo'v à

proximité du musée

Piste cyclable des berges du Rhône

menant au musée

- En bus

Arrêt Musée d'art contemporain

Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire

Bus C4, Jean Macé/Cité internationale

Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

- Covoiturage

www.covoiturage-pour-sortir.fr

- En voiture

Par le quai Charles de Gaulle, tarif

préférentiel aux parkings P0 et P2 de la

Cité internationale, accès côté Rhône